

« Les dix n'ont-ils pas été guéris? »

(Luc 17,11-19)

Jésus savait très bien que les dix avaient été guéris. Il s'étonne seulement du fait qu'un seul prenne la peine de revenir en arrière pour remercier son bienfaiteur. Les autres ont sûrement le même sentiment de reconnaissance, mais pour le moment la chose la plus importante pour eux est de retrouver un statut social qu'ils avaient perdu à cause de leur situation.



« **Allez-vous montrer au prêtre.** » avait dit Jésus. Ils n'ont fait qu'obéir à son invitation. Ils ont bien fait.

C'est le dixième qui a mal fait. Il n'a pas agi selon les normes. Au lieu d'obéir à l'ordre de Jésus, au moment de constater sa guérison, il ne pense qu'à une chose, non pas de la faire authentifier, non pas de réintégrer le statut de citoyen à part entière, mais bien de retourner vers son sauveur, retourner vers celui qui l'a guéri, pour lui dire merci.

Pour lui, le retour à la vie normale se fera bien assez vite.

Pour lui, le monde ne pourra que constater sa guérison. Un jour il passera par les règles à respecter, il le faut. Mais pour le moment ce qui est le plus important pour lui, c'est de dire "MERCI".

La question aujourd'hui se pose de la même façon.

« Tout le monde n'a-t-il donc pas reçu en héritage la vie éternelle? »

Comment se fait-il qu'il n'y ait que ce petit groupe d'originaux pour venir dire merci? Tous jouissent de la vie. Tous paient leur quote-part à la société dans laquelle ils vivent. Tous tentent de respecter les règles de cette vie en société. La plupart prend plus ou moins conscience que cette vie est plus que ce que nous voyons et touchons, mais combien osent explorer au delà de ce qui est visible. Combien prennent la peine de prendre conscience du don reçu et en ayant pris conscience de dire « **MERCI** ».

Indépendamment de ce qui m'arrive. Indépendamment de ce que je vis. Indépendamment de toutes circonstances. Chaque être humain devant le constat de ce qu'il est et de ce qu'il est appelé à devenir, devrait avoir une seule pensée, un seul désir, un seul mouvement. Revenir continuellement en arrière pour s'écrier devant celui qui l'a fait ainsi: « **MERCI** ».

Jean Jacques Mireault, prêtre

Parole du pape François: « *le regard de l'amour est créatif* »



En ce lundi d'octobre, remercions Dieu des « fruits de la terre », mais aussi et surtout du « travail humain » qui grandit, épanouit, permet de collaborer à sa création.

Bernard St-Onge

Lampe du sanctuaire

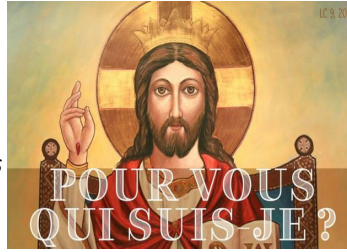
Est offerte aux intentions de ses enfants:

Marie Lourdes Lafailles



« Qui est Jésus dans notre vie ».

Il était une fois un musicien qui habitait en Allemagne, et il avait l'habitude d'aller chez son boucher qui lui préparait des rôtis et les enveloppait dans des papiers pour les protéger. Comme à l'accoutumée, il est reparti avec son rôti emballé et quelle n'a pas été sa surprise de découvrir cette fois-ci des sortes de gribouillis sur les papiers qui emballait sa viande. En les regardant de plus près, il a découvert que c'était des notes de musique ; comme il était musicien, il a commencé à les déchiffrer et a constaté que c'était une musique extraordinaire, magnifique. A ce moment-là, il est retourné chez le boucher et a acheté tous les papiers que le boucher avait chez lui et lui a dit qu'il avait chez lui un chef d'œuvre insoupçonné...



Par la suite, il a fait jouer cette musique. Et pour celles et ceux qui connaissent un peu Jean-Sébastien Bach, c'est la Passion selon Saint Matthieu qui a été ainsi retrouvée, une œuvre absolument sublime !

Pourquoi vous ai-je raconté cette histoire ? C'est parce qu'il en est parfois de même pour la Foi : on se dit que c'est un papier d'emballage qui ne nous intéresse pas beaucoup, parce qu'on ne le connaît pas. Mais quand on découvre ce que c'est, quand on commence à l'interpréter comme cette musique, elle qui a besoin d'être lue et jouée, quand l'écoute, on découvre sa beauté.

Si la Foi reste comme quelque chose de théorique, si vous ne la mettez pas en pratique, vous n'en verrez jamais la beauté. Vous ne verrez jamais que c'est la plus belle musique qui pourrait réjouir votre cœur et toute votre vie. Il s'agit de redécouvrir une fois que l'on croit connaître et que l'on ne connaît finalement pas.

C'est ce qu'il s'est passé quand j'avais 17 ans : j'ai commencé à prier, et j'ai vu que Jésus était extraordinaire, alors qu'avant, il m'ennuyait... Oui, il faut toujours laisser cette chance de dire à Jésus : « C'est Toi qui peux combler mon cœur. »

De la gratuité à la gratitude pour grandir dans la joie !

Une dernière chose : il y a dix lépreux, et un seul revient vers Jésus alors que les neuf autres s'en vont. Pourquoi revient-il ? Il vient pour remercier et c'est très important.

Quand on a votre âge, on bénéficie de beaucoup de choses dans une idée de gratuité : Maman nous fait à manger, repasse nos vêtements, on profite de beaux voyages, sans toujours prendre le temps de dire Merci. C'est comme si on avait l'impression que tout nous est dû. Pour ma part, je me souviens des piles de repassage que ma mère me donnait que je balançais sur le lit, et tout était froissé en un instant, sans beaucoup de reconnaissance... Puis, il y a eu une sorte de déclic : j'ai réalisé que mes parents se donnaient à fond pour moi et que je ne montrais que de l'ingratitude.

Voyez, c'est ce que comprend le lépreux : il revient vers Jésus pour dire Merci, et quand il dit Merci, il mûrit intérieurement, il grandit et cesse d'être comme un petit enfant ou un adolescent à qui tout est dû.

Voilà quelque chose d'extraordinaire : si on reste sans jamais dire Merci, on rentre finalement jamais dans une vraie amitié avec les autres. Les gens me servent, je les utilise, et après je les jette et je reste tout seul...

C'est l'inverse pour ce lépreux : il échappe à la vraie solitude en disant Merci.

Alors, tournons-nous vers la Vierge-Marie, Elle qui a su dire Merci à Dieu avec ce très beau chant qui s'appelle le Magnificat, sans jamais cesser d'être reconnaissante pour tout ce que Dieu avait fait pour elle. Qu'elle nous aide sur ce chemin

P. Maximilien-Marie, Serviteur de Jésus et de Marie



Le Jour de l'Action de Grâce

Depuis de nombreuses années, la fête de l'Action de Grâce est une tradition bien ancrée et appréciée, spécialement dans nos villages où le travail agricole est toujours bien réel et vivant. Chaque année, ce jour est l'occasion non seulement d'un jour férié

mais aussi de prendre le temps de remercier l'Auteur de la création autant pour les récoltes que pour les bienfaits et les beautés de la création.

Cependant, à l'heure où se multiplient les inquiétudes quant aux crises environnementales, remercier Dieu est une façon de reconnaître que les fruits de la terre ne sont pas uniquement les résultats des efforts humains. Tous les humains devraient, comme le souligne le pape François dans son encyclique, Laudati si, être les gardiens respectueux de la « maison commune ».

Il affirme d'ailleurs qu'en ce moment la terre « proteste pour le mal que nous lui faisons, en usant de façon irresponsable des biens que Dieu a placés sur elle ». Notre insouciance humaine « afflige la terre, l'eau, l'air et les êtres vivants ».

En ce Jour de l'Action de Grâce, prenons conscience des inquiétudes du pape François concernant les changements climatiques et les crises environnementales car toute vie est une bénédiction de Dieu qui doit être respectée. Et pour cela, l'être humain a le devoir de protéger la création que le Créateur a voulu belle et bonne pour toutes ses créatures.

René Lefebvre

Lundi 10 octobre

Action de Grâces !

Pas de messe

Bureau fermé



Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	8-octobre	Messe dominicale
16 h 30	† George et Patricia Meintel	Leur fille
Dimanche	9-octobre	28^e dimanche Temps ord.
9 h 30	† Ginette Guibord	Gilles Guibord
Lundi	10-octobre	Action de Grâce
11 h	Pas de messe	
Mardi	11-octobre	Temps ordinaire
11 h	En remerciement à la Vierge	Claudine Casimir
Mercredi	12-octobre	Temps ordinaire
11 h	En remerciement à la Vierge	Jennifer Michel
Vendredi	14-octobre	Saint Calliste 1^e
Relâche		